

Recherches sociographiques



Anita CARON, Pierre LEBUIS *et al.*, *L'éducation morale en milieu scolaire. Analyse de situation et perspectives*

Fernand Ouellet

Volume 29, numéro 2-3, 1988

Le monde rural

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056399ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056399ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, F. (1988). Compte rendu de [Anita CARON, Pierre LEBUIS *et al.*, *L'éducation morale en milieu scolaire. Analyse de situation et perspectives*]. *Recherches sociographiques*, 29(2-3), 507–508. <https://doi.org/10.7202/056399ar>

de la Brosse. L'étude que l'historien missiologue Claude CHAMPAGNE consacre aux « échelles catholiques » réserve d'agréables surprises au lecteur curieux d'en savoir davantage sur ces sortes de supports visuels à l'évangélisation des Amérindiens de l'Ouest au XIX^e siècle. Ailleurs, Joseph HOFBECK montre en quoi le catéchisme irlandais de Butler a inspiré la rédaction du petit catéchisme commandé par les pères du premier concile provincial de Québec, tout en renforçant, dans sa langue originale, la cohésion de la communauté catholique irlandaise d'ici.

Dans son ensemble, la richesse de ce livre est multiforme : les essais sont généralement suivis de commentaires critiques signés par un ou parfois plusieurs analystes, joutes amicales qui ont le mérite de ne pas figer le savoir dans des formulations qui procurent trop souvent la trompeuse illusion du « définitif ». À ce titre, c'est tout le livre qu'il faut lire pour découvrir une connaissance en construction plutôt qu'un prêt-à-penser qui dépare parfois la raison « colloqueuse ».

Serge GAGNON

*Centre de recherche en études québécoises,
Université du Québec à Trois-Rivières.*

Anita CARON, Pierre LEBUIS *et al.*, *L'éducation morale en milieu scolaire. Analyse de situation et perspectives*. Montréal, Fides, 1987, 138p.

Ce petit ouvrage se présente comme un bilan de réflexion d'un groupe d'universitaires « préoccupés par la question de la formation morale et de son impact sur le développement de la personne » (p. 7). Il débute par une analyse des bases de l'éducation morale en milieu scolaire. Pierre Lebus s'attache ici à montrer comment se pose la question des « fondements absolus » de la morale en situation pluraliste. Dans un appendice très stimulant, Matthew LIPMAN explore le même thème, en soulignant le dilemme où se trouve l'école quand les parents ne se sentent plus en mesure de transmettre leurs valeurs à leurs enfants. Que peut faire l'école lorsqu'on lui demande de jouer un rôle de suppléance à cet égard ? Si les enseignants optent pour des principes particuliers et tentent de les inculquer à leurs élèves, ils risquent d'être taxés d'endoctrinement. « S'ils refusent d'endosser de tels principes ou les remettent ouvertement en question, ils risquent d'être accusés d'apprendre aux élèves à croire que les valeurs sont "simplement relatives" ou "simplement subjectives". » (p. 114) Comment l'école peut-elle « se frayer un chemin entre le double écueil de l'autoritarisme et du relativisme vide ? » (*ibid.*) Voilà la question qui sous-tend l'ensemble des contributions.

Comme l'indique Anita Caron, les initiatives visant à fournir des pistes de solution peuvent être regroupées autour de quatre approches : 1. le « conflit cognitif », qui s'inspire des travaux de Kohlberg et Selman ; 2. la « clarification des valeurs », développée par Raths, Merrill et Simon ; 3. la « compétence morale » (Wilson), centrée sur quatre habiletés principales (PHIL : considérer les autres comme égaux ; EMP : savoir ce que ressentent les autres ; GIG : connaître les faits pertinents ; KRAFT : agir en conséquence, c.-à-d. de façon raisonnable) ; 4. la « philosophie pour enfant », mise au point par Lipman

et son équipe. Même si les voies pour y parvenir diffèrent quelque peu, l'objectif semble à peu près le même dans chaque cas : développer la capacité de réflexion critique de l'enfant dans le domaine moral.

Lipman résume très bien l'option adoptée par les membres de l'équipe concernant le rôle de l'école dans la formation morale des enfants :

«Voilà où se situe le passage étroit entre Scylla et Charybde, entre l'endoctrinement autoritaire et le relativisme irresponsable : stimuler les enfants à penser ; améliorer leurs techniques cognitives de façon à ce qu'il [sic] raisonnent bien ; les faire participer à des dialogues disciplinés entre eux afin qu'ils apprennent à raisonner ensemble ; les inciter à penser à des concepts importants de la tradition philosophique, tout en développant leur habileté à penser par eux-mêmes afin que, confrontés à des problèmes d'ordre moral, ils soient en mesure de penser de façon raisonnée et responsable. Si on leur apprend à penser avec un esprit critique, ils ne seront plus si vulnérables lorsqu'on tentera de les endoctriner. Et dans le même temps, si on leur a appris à écouter attentivement les autres et à tenir compte des points de vue des autres, ils ne seront plus des proies faciles pour des alternatives cyniques, car ils auront appris à apprécier les avantages de l'objectivité.» (p. 127.)

Cette option est intéressante, malheureusement (selon moi) ce n'est pas celle qui est adoptée par le système d'éducation québécois où la formation morale apparaît comme un programme optionnel offert aux élèves qui, pour diverses raisons, refusent de s'inscrire au programme «normal» de l'enseignement catholique. On trouve dans l'ouvrage quelques allusions à cette situation «marginale» de la formation morale, mais aucune analyse critique approfondie du «système confessionnel» dans lequel ce programme est forcé de s'insérer.

D'autre part, le montage expérimental visant à vérifier l'apport des quatre approches au «développement de l'enfant» identifiées ci-dessus apparaît très faible, et les résultats de l'«expérimentation», bien minces. En dépit de ces faiblesses, l'ouvrage apporte une contribution significative au débat qu'il faudra bien faire un jour sur la place de la formation morale à l'école, dans une société où les structures scolaires tardent à refléter le caractère pluraliste de la société québécoise.

Fernand OUELLET

*Faculté de théologie,
Université de Sherbrooke.*

Louise LÉGER, *Béthanie, monastère éclaté. Quinze ans de marche vers la «Terre Promise»*, Montréal, Fides, 1988, 211p.

Cet ouvrage est essentiellement le récit d'une expérience spirituelle qui n'est pas seulement celle de l'auteure, mais aussi de tout un groupe ayant voulu vivre de façon communautaire dans une maison de retraite un peu spéciale. Le lecteur, comptant trouver une analyse sociologique rigoureuse de cette expérience de prière et d'accueil toujours en route après quinze ans, pourrait être déçu. Il serait préférable d'aborder le